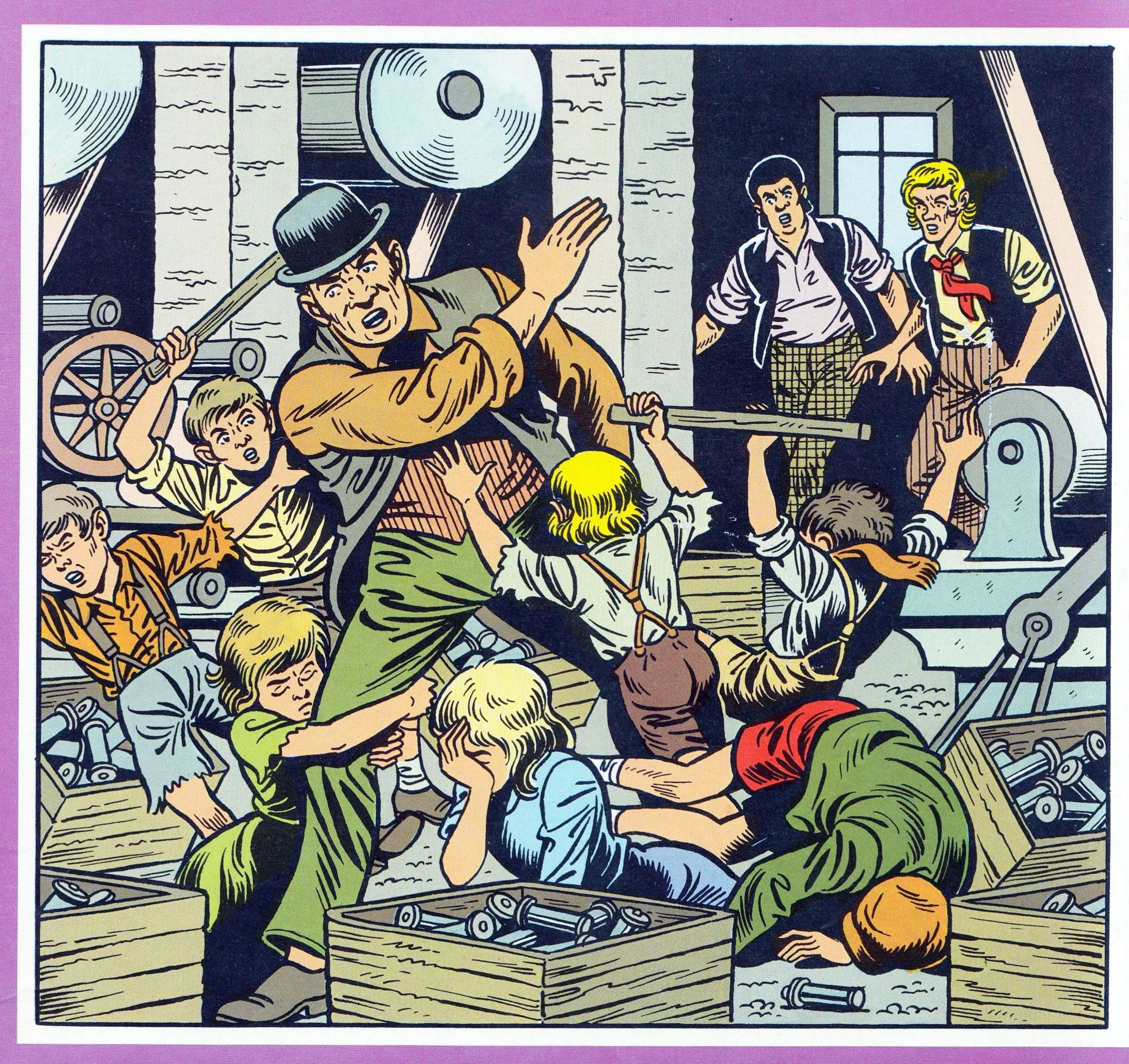
41

WILLY VANDERSTEEN

ROBERT ET BERTRAND

APPARITIONS



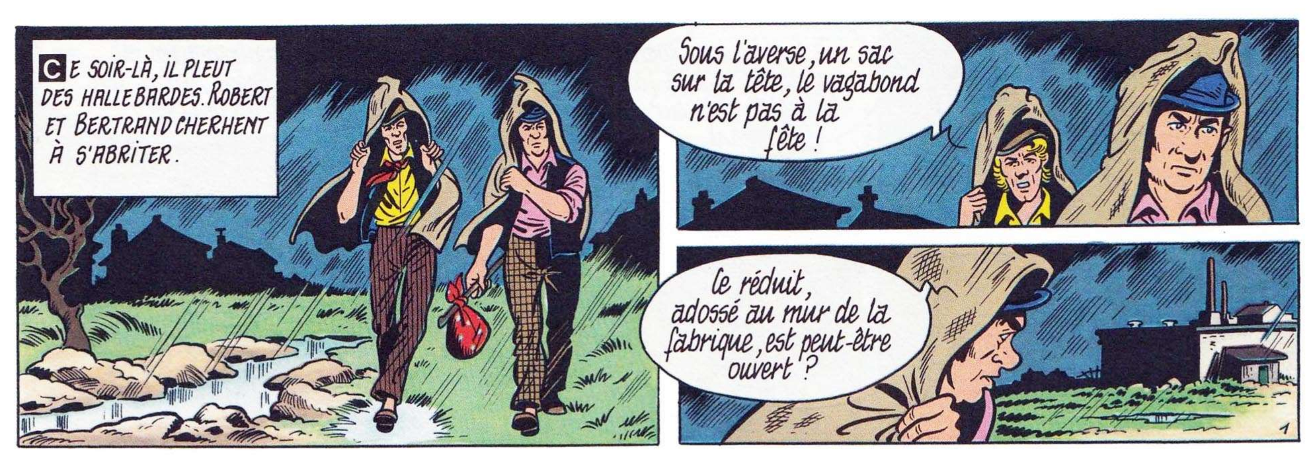
EDITIONS ERASME

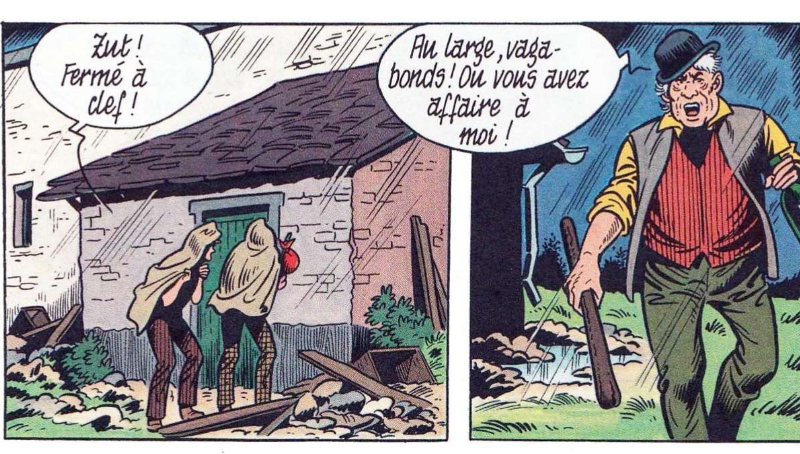
WILLY VANDERSTEEN

APPARITIONS




Editions Erasme
Bruxelles - Anvers

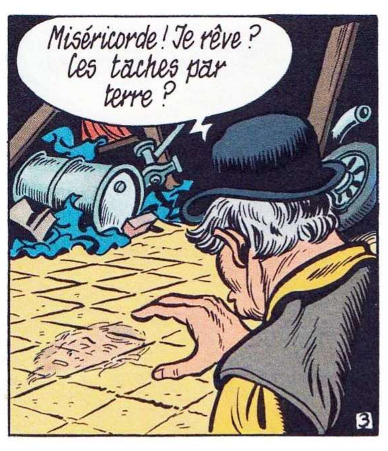

CE SOIR-LÀ, IL PLEUT DES HALLEBARDES. ROBERT ET BERTRAND CHERHENT À S'ABRITER.
Sous l'averse, un sac sur la tête, le vagabond n'est pas à la fête !
Ce réduit, adossé au mur de la fabrique, est peut-être ouvert ?
1


Zut ! Fermé à clef !
Au large, vagabonds ! Ou vous avez affaire à moi !


N'insistons pas ! Ce soulard est bâti en hercule !
2


Monsieur Contrant, mon patron, interdit tout accès à ce réduit... hic ...Stonne, dit-il... hik...
...te ne laisses entrer personne ! PERSONNE, tu entends !

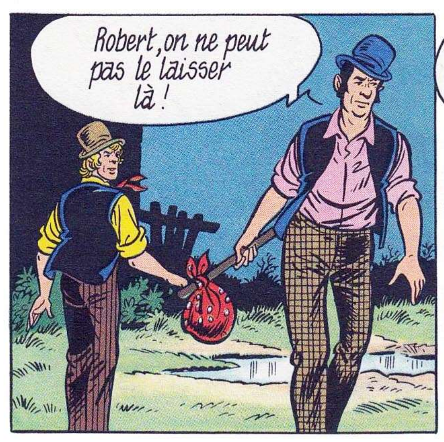

Et pourquoi entrerait-on... hik... dans ce débarras ?


Miséricorde ! Je rêve ? Ces taches par terre ?
3


SUR LE CARRELAGE, SE DESSINE NETTEMENT UNE FIGURE.


Ciel ! Une figure sur le sol ! A L'AIDE !


IVRE MORT, STONNE S'EFFONDRE DANS LA BOUE.
4


Robert, on ne peut pas le laisser là !

Je suis Gaston Stonne, contremaître de la fabrique de Monsieur Contrant.
Une auto!

Ton contremaître est encore saoul, Raoul. Qui sont ces deux-là ?

Qui êtes-vous? Que se passe-t-il ?

Des passants! Stonne a ouvert le réduit et s'est enfui comme un fou! Il a l'air d'avoir bu!

M. Contrant... hik ... dans le débarras ... sur le sol ... une figure d'homme !

Tu radotes, Stonne! Va dormir! Je t'attends au bureau demain !

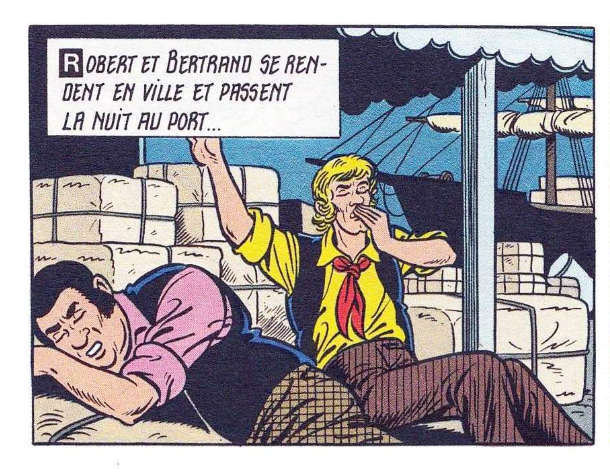
Tu vas en encaisser, Stonne!
Il n'osera pas! Hik... je suis saoul mais pas fou! J'ai bien vu cette figure par terre !

D'ailleurs, venez voir !

Rien à voir, Stonne !

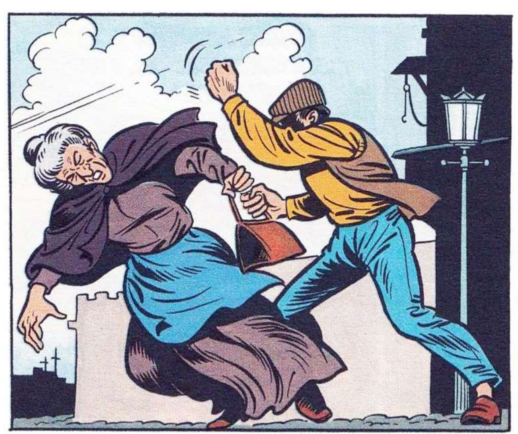
Heu ... j'aurais rêvé ?

Il était pourtant sûr de lui !
Bah! Quand on a bu! Laissons cela !


Robert et Bertrand se rendent en ville et passent la nuit au port...


...sous un hangar. Mais au petit matin...


Robert, on attaque une veille femme !
9




Ma sacoche !


Arrête, salaud !
10


Bandit, tu n'auras pas ... Oh ! Dix-sept !


Au nom de la loi ! Halte !

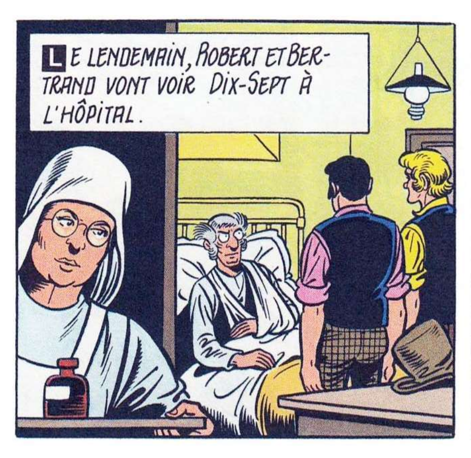

Arrière !
11


Tu n'échapperas pas à ...
Aïe ! Mon épaule !
12


Halte ! Un bandit est un homme et ...


Est-il un homme, celui qui maltraite ainsi une vieille femme ?


Nous appelons une ambulance pour conduire à l'hôpital l'inspecteur et la femme
Vous nous accompagnez comme témoins.
Laissez-les. Je les connais ; je déposerai pour eux !
13


LE LENDEMAIN, ROBERT ET BERTRAND VONT VOIR DIX-SEPT À L'HÔPITAL.


Ce n'est pas grave mais ... repos complet ! Dommage, je me payais précisément des vacances pour ...


... élucider une affaire mystérieuse. Tant pis, elle attendra !
Quelle affaire mystérieuse, inspecteur ?
14


Les époux Desmond, en vacances, ont disparu sans laisser de trace. L'affaire est classée sans suite !


Mais, à mon avis, l'enquête n'a pas été bien menée !
Qui est M. Desmond, inspecteur ?


Un industriel, et l'associé de Raoul Contrant, le fabricant de textiles.
Raoul Contrant ? Nous venons par hasard de faire sa connaissance !
15


LES VAGABONDS RACONTENT LEUR RENCONTRE AVEC STONNE ET CONTRANT.
Tiens ! Quelle coïncidence ! Les Desmonds, partis en vacances ...


... ne sont jamais arrivés à destination. Dommage de ne pas pouvoir reprendre l'enquête !

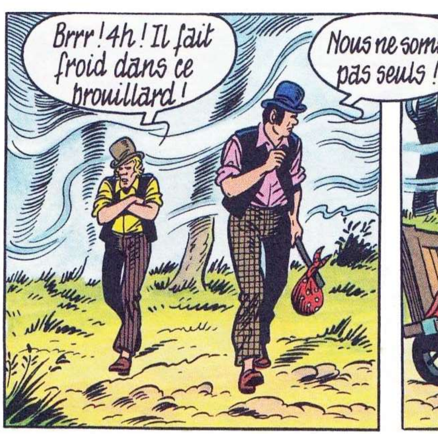

LE SOIR.
Bertrand, si nous donnions un coup de main à Dix-Sept ?
16

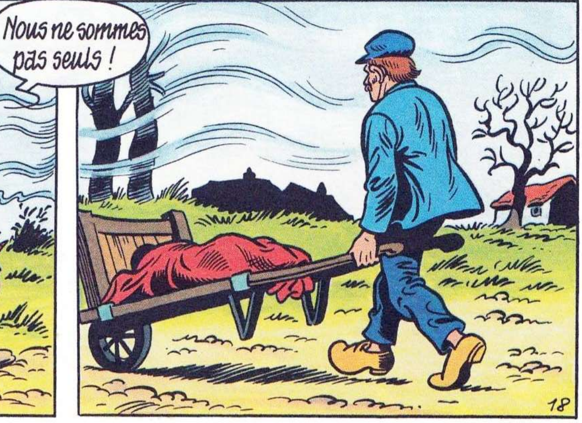

Soit ! Nous dirons à Monsieur Contrant que nous sommes des agents secrets.
Oui, mais demain stp. La nuit est fraîche ; allons dormir à l'asile.


Mais, à l'asile des sans-logis, à l'aube...


Police ! Contrôle ! Filez si vous n'avez pas de papiers !
17


Quelle poisse ! Je dormais si bien !

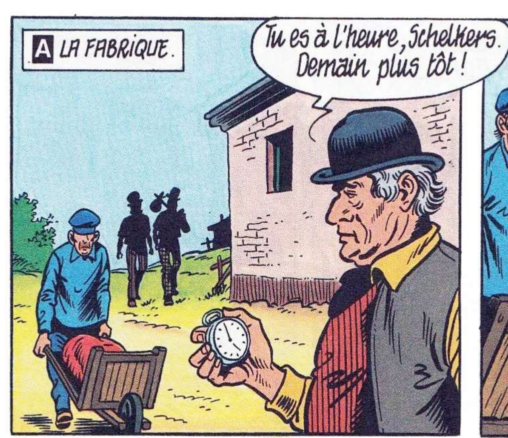

Brrr ! 4h ! Il fait froid dans ce brouillard !

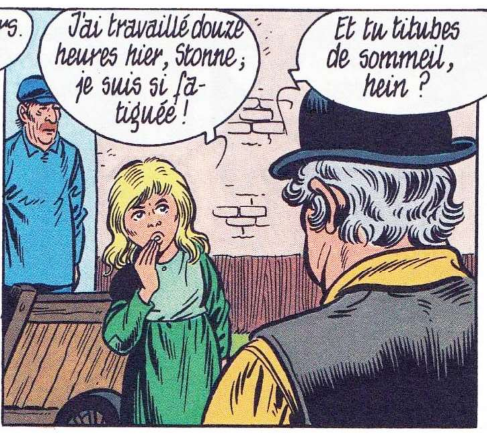

Nous ne sommes pas seuls !
18


Si tôt en route, l'ami ?
Il faut bien ; je conduis ma petite fille...

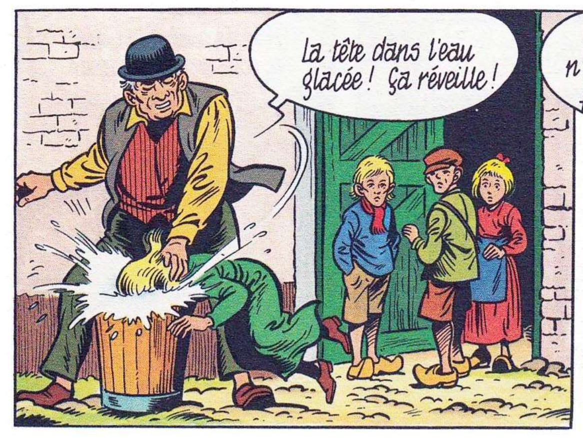

Elle travaille chez Contrant, elle doit être à l'heure car Stonne est très sévère. Je l'y mène en brouette...
...pour qu'elle puisse encore dormir un peu.


Une si petite fille au travail ?
Il faut bien. Ma femme est malade ; Maria gagne quelques sous dont nous avons bien besoin.
19


A la fabrique.
Tu es à l'heure, Schelkers. Demain plus tôt !

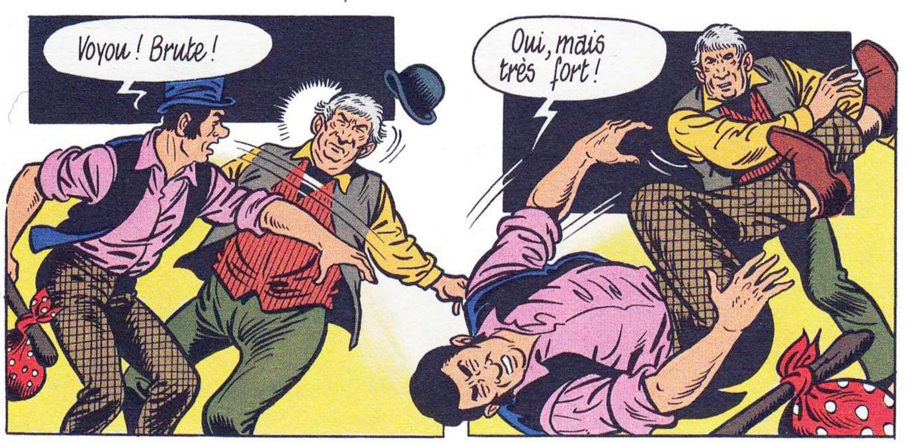

J'ai travaillé douze heures hier, Stonne ; je suis si fatiguée !
Et tu titubes de sommeil, hein ?


C'est bon, je connais le remède !
20


La tête dans l'eau glacée ! Ça réveille !


Stonne, ce n'est qu'une enfant et...
Silence ! Et file ou je la renvoie sur l'heure !


Tu nous reconnais, Stonne ? Je voudrais te dire deux mots !
21

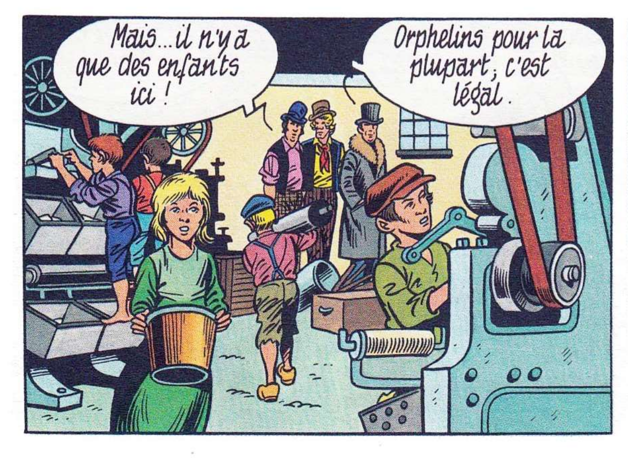

Voyou ! Brute !
Oui, mais très fort !


Et bien ? Qu'y a-t-il encore ?
22


Monsieur Contrant, si vous voulez, je les...
Tais-toi, Stonne ! Que faites-vous ici ?


L'inspecteur Dix-Sept, hospitalisé, nous demande de récolter des indications concernant votre associé, Desmond.
La police emploie d'étranges collaborateurs ! Tiens, Tiens ! L'inspecteur veut déterrer cette affaire ?


Elle est pourtant classée ! Mais je suis heureux de l'apprendre. Venez au bureau.
23


Mais... il n'y a que des enfants ici !
Orphelins pour la plupart ; c'est légal.


Ils ne gagnent que leur nourriture, cela décharge l'Etat !


Bon, à nos affaires ! Que voulez-vous savoir ?
24


Qui avait intérêt à cette disparition ? Desmond avait-il des ennemis ?


Non ! Notre filature est prospère. Desmond était un pilier social, très estimé de tous.


Qui a vu le couple en dernier lieu, avant leur départ ?


Bonne question ! Un point que l'enquête a négligé ! Leur départ n'aurait pas eu de témoins.

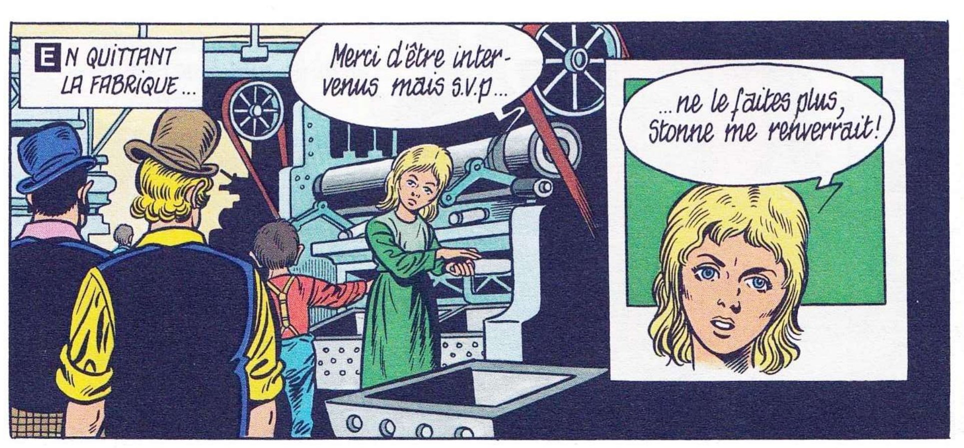

Etrange ! Ils n'avaient pas de personnel ?


Etrange en effet ! Aussi ai-je fait ma petite enquête personnelle !
Et quel en est le résultat, M. Contrant ?

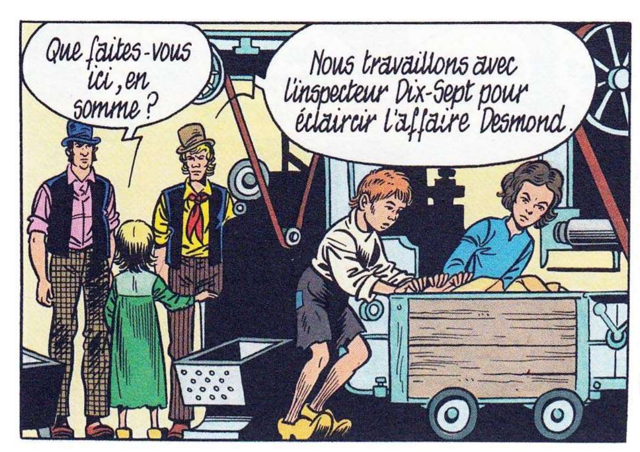

Je ne puis encore le dire. Ah, ma femme !
Pardon, j'ignorais que tu étais occupé !


Je te présente Robert et Bertrand qui enquêtent pour l'inspecteur Dix-Sept sur la disparition des Desmond.
L'inspecteur voudrait reprendre l'affaire en main


Ah ? Je suis contente qu'il en voie la nécessité ; les Desmond sont nos amis.

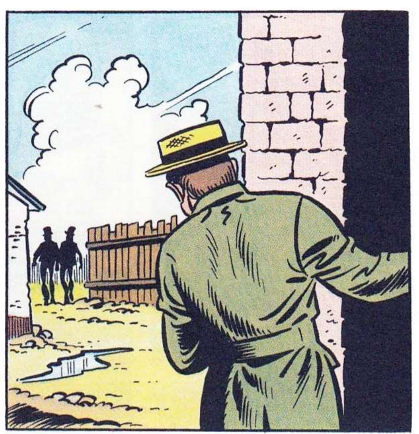
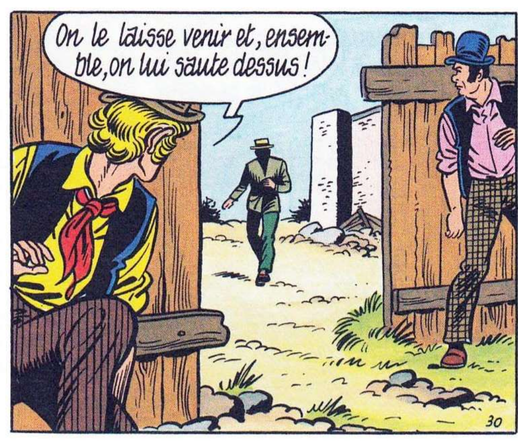

EN QUITTANT LA FABRIQUE...
Merci d'être intervenus mais s.v.p ...
...ne le faites plus, Stonne me renverrait !

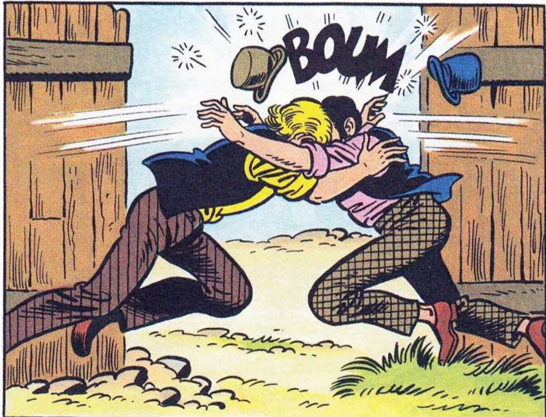

Ces types m'intriguent ! Dorénavant, je leur interdis d'entrer !


Que faites-vous ici, en somme ?
Nous travaillons avec l'inspecteur Dix-Sept pour éclaircir l'affaire Desmond.

Allez voir mon père, Jef Schelkers. Mais partez maintenant.

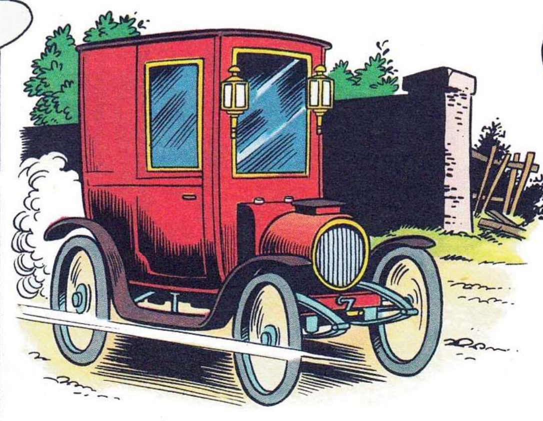
Nous ne sommes pas plus avancés ! Allons voir Jef Schelkers !
29

Attention, Robert, on nous suit !


On le laisse venir et, ensemble, on lui saute dessus !
30

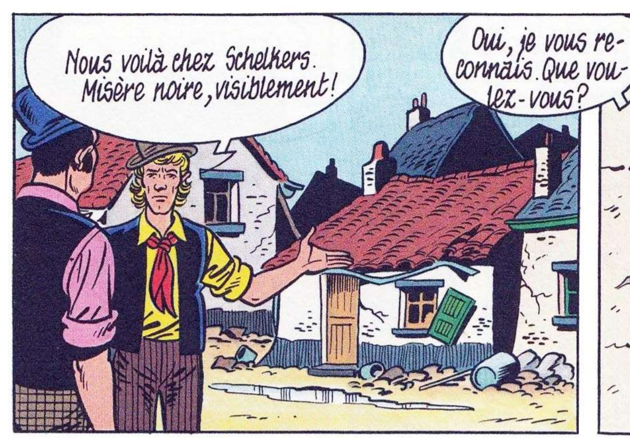
MAIS LE POURSUIVANT VOIT LEURS OMBRES ET PRÉFÈRE SE RETIRER !

BOUM

31

Imbécile !
Idiot !

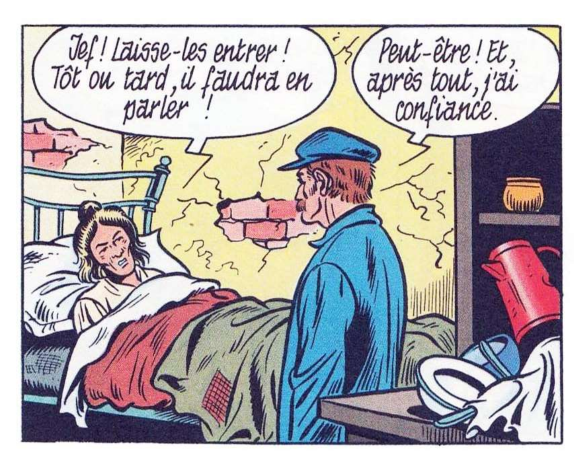
Nous sommes deux idiots !


Cette auto rouge ! Le type s'en va !
32


Nous voilà chez Schelkers. Misère noire, visiblement!
Oui, je vous reconnais. Que voulez-vous?


Votre fillette nous envoie pour parler de la disparition des Desmond. Vous en savez quelque chose?


Non! Je ne peux rien en dire!
33


Jef! Laisse-les entrer! Tôt ou tard, il faudra en parler!
Peut-être! Et, après tout, j'ai confiance.


Ils ont sauté dans la brèche pour Maria!

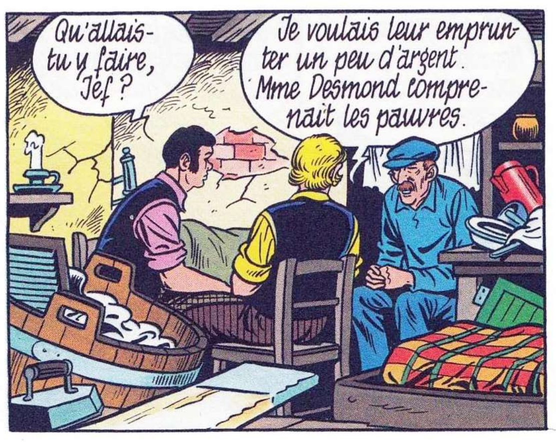

Entrez donc! Je vous dirai ce que je sais!
34


Les chemineaux font la connaissance de Sophie Schelkers.
Ne regardez pas le désordre: notre misère est grande.


Que sais-tu des Desmond, Jef? Les connais-tu?


Tsss... Je suis le dernier à les avoir vus.
35


Le soir de leur départ, je suis allé chez eux, je les ai vus charger l'auto.

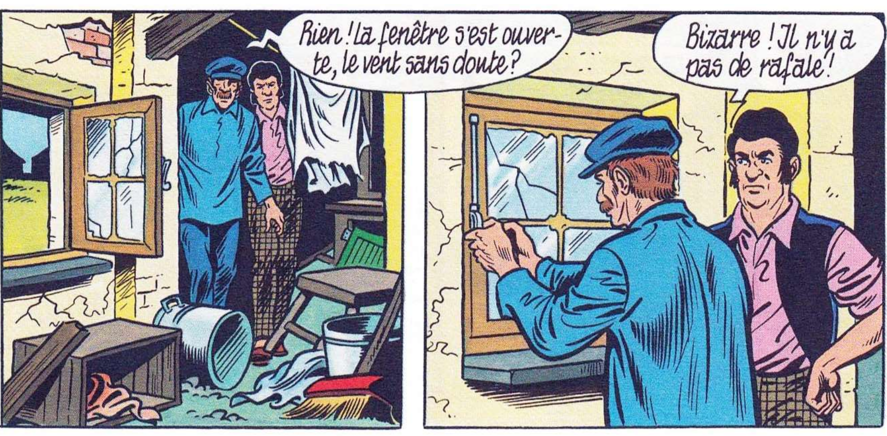

Qu'allais-tu y faire, Jef?
Je voulais leur emprunter un peu d'argent. Mme Desmond comprenait les pauvres.


Tu as eu ce que tu voulais?
36

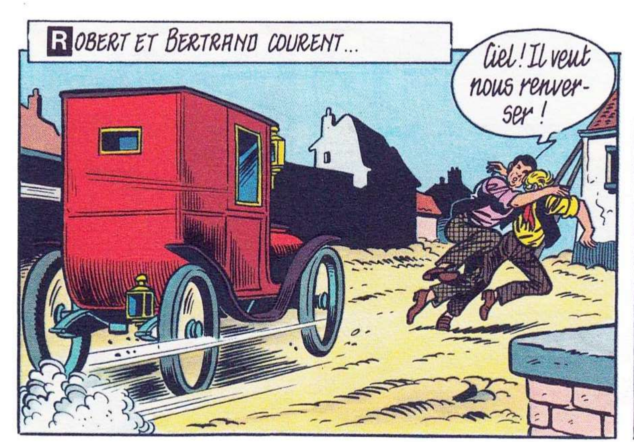

Non, ils ont démarré sans me voir. Depuis, plus de nouvelles !
Tu l'as dit à la police ?
Je l'ai dit à Monsieur Contrant ; il m'a fait signer une déclaration pour la police, c'est tout.


A-t-on retrouvé l'auto ?
Non, le mystère est total.


Chut ! J'entends du bruit à côté !
37


Rien ! La fenêtre s'est ouverte, le vent sans doute ?
Bizarre ! Il n'y a pas de rafale !


Robert ! L'auto rouge ! Elle file !
38


Robert et Bertrand courent...
Ciel ! Il veut nous renverser !


Si jamais je l'attrape ! Qui est-ce ? Qu'est ce que cela cache ?

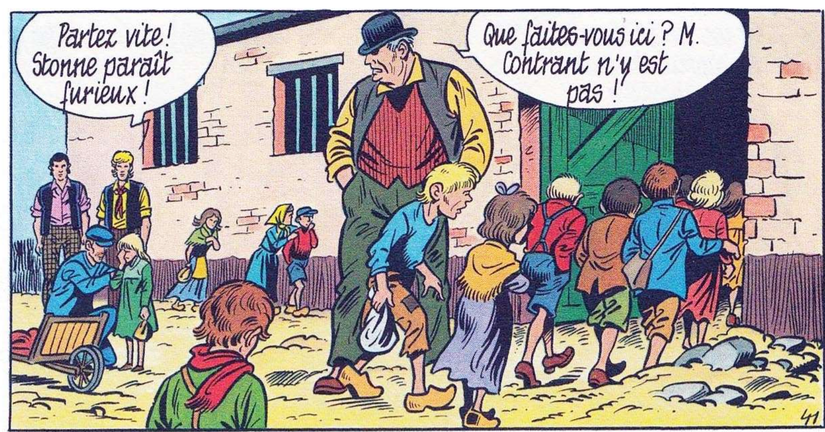

Le soir, Maria rentre épuisée.
39


Une auto rouge ? Je l'ai vue à la fabrique ; le chauffeur parlait avec Stonne.
Intéressant ! Nous devrions pouvoir rester dans les environs.


Si vous voulez dormir sur la paille, vous pouvez loger ici ; pour ce qui est de la nourriture...


Nous nous en chargeons, Sophie. Nous acceptons volontiers votre hospitalité.
40


Robert et Bertrand s'installent sous les combles ! Le lendemain matin, ils accompagnent Jef et Maria.


Partez vite ! Stonne paraît furieux !
Que faites-vous ici ? M. Contrant n'y est pas !
41


Nous attendrons, Stonne.
Non ! Déguerpissez ! M. Contrant ne veut pas vous voir !


Et vite ou ...


Stonne ! Stonne ! Un accident au pont !
42


Viens vite ! Une auto est tombée dans le canal !




Bon Dieu ! Bertrand, c'est l'auto rouge !
43


Les vagabonds se jettent à l'eau, mais ils ne ramènent sur la berge qu'un cadavre !


Dérapage ... Noyé ... si vite ? Qui est-ce ?
Il y a plus, Bertrand. Une blessure à la tête. Il était probablement mort avant de tomber à l'eau.


Stonne, ne fait pas la bête ! On t'a vu en compagnie de cet homme. Qui est-ce ?
44


C'est un certain Ponson, détective privé de Monsieur Contrant. Je n'en sais pas plus.
Cet homme a été assassiné. Nous allons trouver M. Contrant !

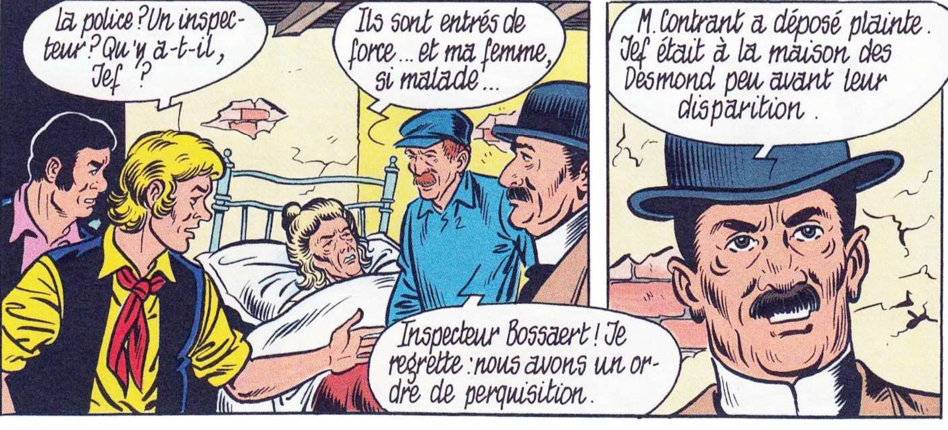

PLUSTARD.
En effet, j'avais engagé Ponson pour élucider le mystère Desmond.


Ce meurtre m'oblige à remettre à nouveau l'affaire à la justice. Vous n'avez plus à vous en occuper ; je ne veux plus vous voir !
45


Pourquoi Ponson nous a-t-il espionnés ? Pourquoi a-t-il tenté de nous renverser ?


Enigmes, Robert. Ciel ! La police chez les Schelkers ?


Que peut-il bien se passer ?
46


La police ? Un inspecteur ? Qu'y a-t-il, Jef ?
Ils sont entrés de force... et ma femme, si malade...
Inspecteur Bossaert ! Je regrette : nous avons un ordre de perquisition.
M. Contrant a déposé plainte. Jef était à la maison des Desmond peu avant leur disparition.


?
47


Chef, nous trouvons cette sacoche pleine de bijoux. Aucun doute !
Ils appartiennent à Mme Desmond !


Jef ! Comment ce sac est-il ici ?
Je n'en sais rien, Sophie, je te le jure !


Jef Schelkers, nous t'arrêtons !
Quoi ? Je n'ai rien fait ! Quelqu'un a mis ces objets ici !
48



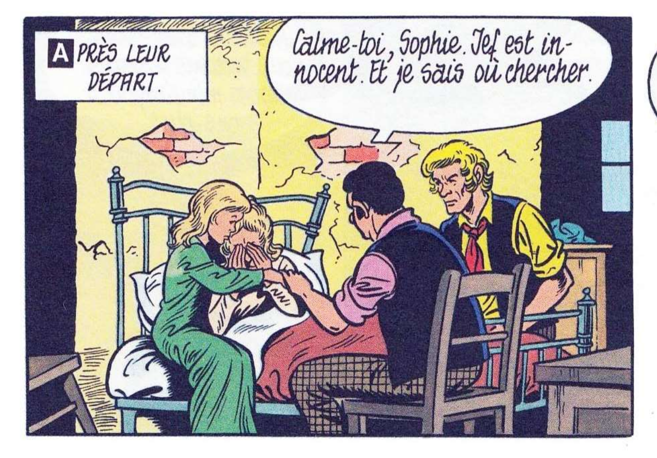












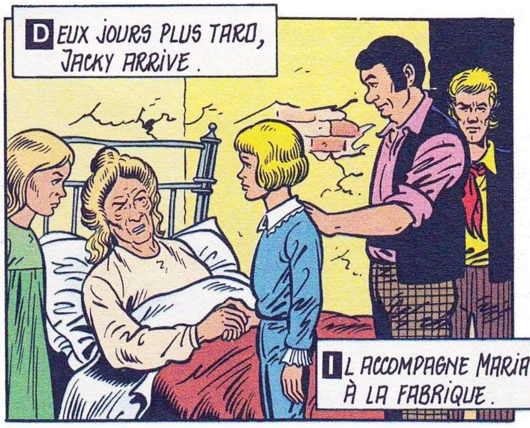


Il doit l'avoir reçue de celui qui a fait disparaître les Desmond.
Tu soupçonnes Stonne ou Contrant ?



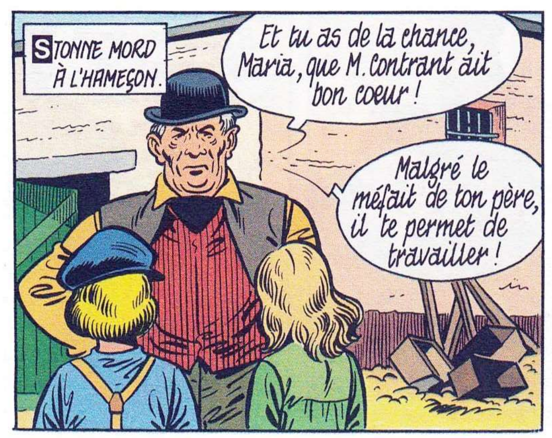
Ils se méfient de nous. Nous devrions les faire surveiller par quelqu'un qu'ils ne connaissent pas.
Tu me donnes une idée, Bertrand !
52


Appelons Jacky, notre protégé. Faisons-le engager à la fabrique. Il nous tiendra au courant de ce qui s'y passe.


DEUX JOURS PLUS TARD, JACKY ARRIVE.
IL ACCOMPAGNE MARIA À LA FABRIQUE.




53


STONNE MORD À L'HAMEÇON.
Et tu as de la chance, Maria, que M. Contrant ait bon coeur !
Malgré le méfait de ton père, il te permet de travailler !


A MIDI.
Jacky, viens, je te montre le réduit !

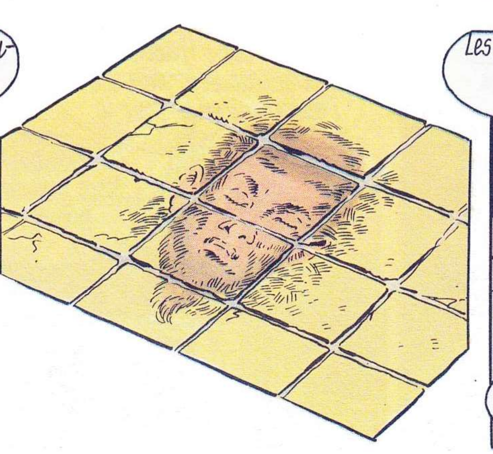

Jadis, nous nous y reposions quelques instants. Il est fermé à présent mais...
54


Sous ce fatras, il y a un portillon.


Stonne a perdu la clef; je l'ai trouvée.


Quand il s'absentait, nous venions dormir quelques minutes; nous n'osons plus...
55


Ciel! Cette tache !
Regarde ! Une figure se dessine !

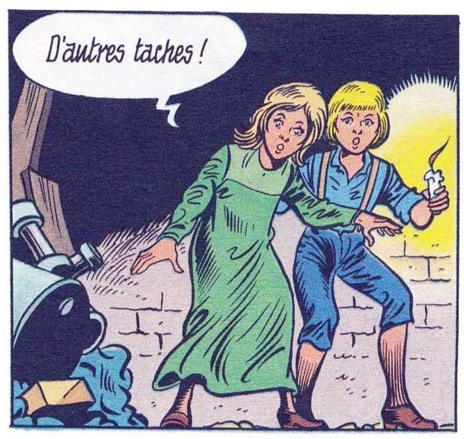



Les autres enfants en avaient parlé; je ne voulais pas les croire !
Qu'est-ce que cela peut être?
56

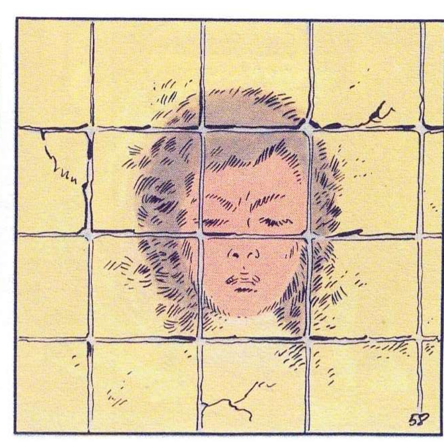

Aucune idée ! Ce n'est pas de la peinture !


Nous en parlerons à Robert et Bertrand.


Oh, Jacky ! Regarde !
57


D'autres taches !


ANXIEUSEMENT, LES ENFANTS FIXENT LE CARRELAGE OÙ APPARAÎT LE VISAGE D'UNE FEMME.


58


Peux-tu trouver de quoi récurer, Maria ?

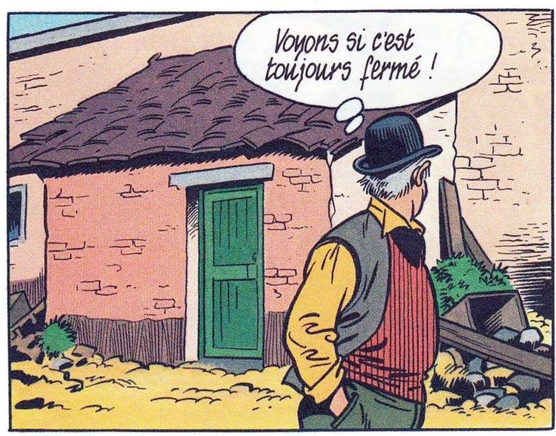

MARIA RASSEMBLE LE NÉCESSAIRE ET...


Ça va ? Tu vois un changement ?
59


Non, rien du tout !
Quel mystère ! J'en tremble !


Même gratter ne sert à rien !

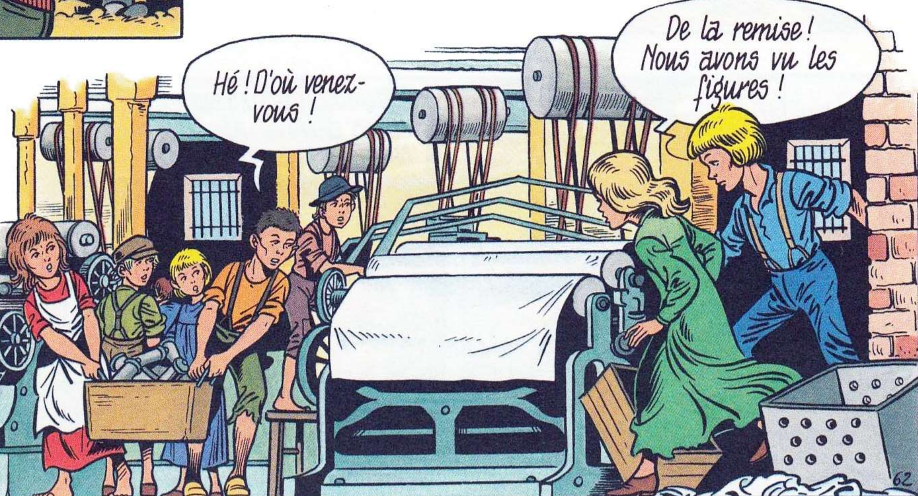

Attention ! Des pas ! Stonne peut-être !
60


Voyons si c'est toujours fermé !

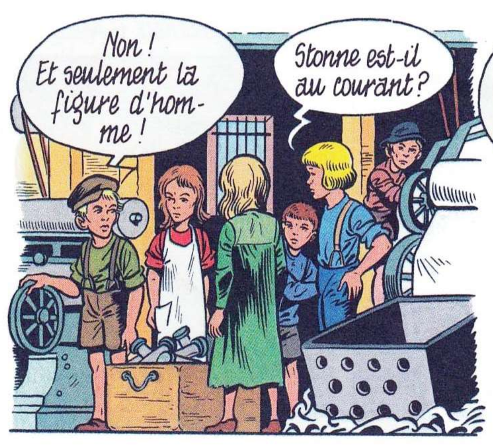

Quoi ? J'entends du bruit !


Voyons voir, on ne sait jamais !
61


Vite ! Seul Stonne a le clef !

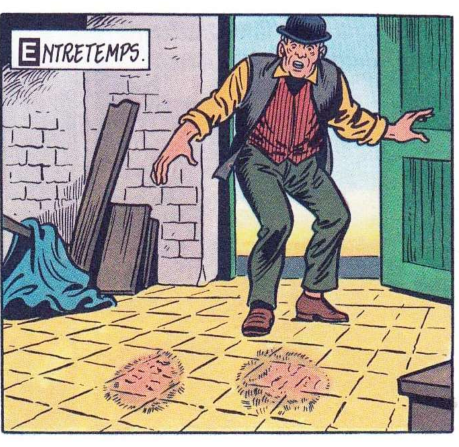

Hé ! D'où venez-vous !
De la remise ! Nous avons vu les figures !
62


Ah ! Tu nous crois maintenant ! Etrange !
A faire peur ! Vous les avez vues souvent ?

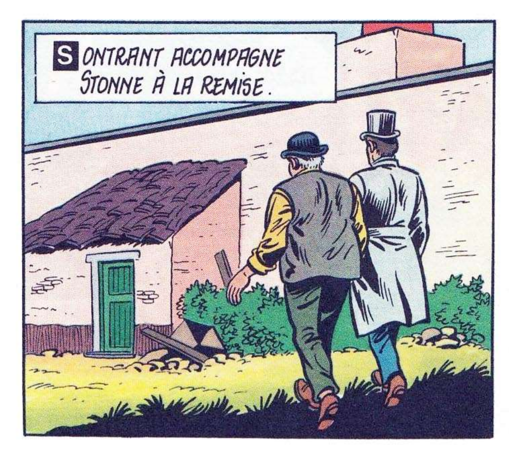

Non ! Et seulement la figure d'homme !
Stonne est-il au courant ?

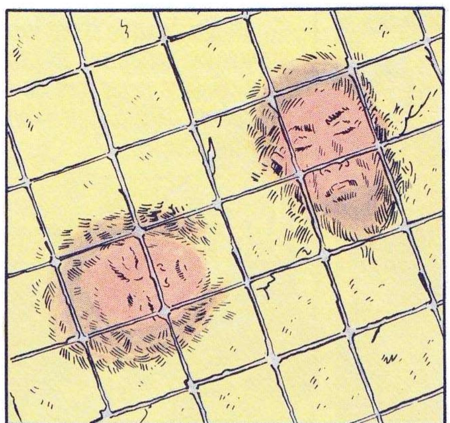

Sais pas. La figure apparaît et disparaît, on ne comprend pas.
63.


Au travail ! Stonne peut entrer à chaque instant !


ENTRETEMPS.


Diable ! Je n'ai donc pas rêvé l'autre nuit ! J'avertis Contrant !
64


SONTRANT ACCOMPAGNE STONNE À LA REMISE.

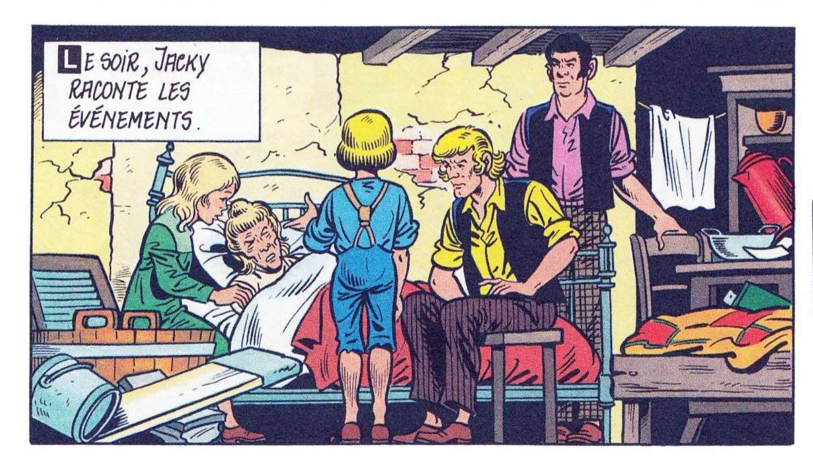



Damnation ! Ça doit disparaître immédiatement ! Stonne, efface tout !
65


Je frotte à la brosse dure avec un produit mordant.
Et ?


Indélébiles ! Les images semblent sourdre du carrelage !


Un moyen ! Recouvre-les d'une couche de ciment !
66


LE SOIR, JACKY RACONTE LES ÉVÉNEMENTS.


Quand nous avons aidé Stonne à se relever, il nous a aussi parlé d'une figure apparue sur le sol.
C'est extraordinaire ! Invraisemblable ! Contrant le saurait-il ?
67


En sortant, nous avons vu M. Contrant à la porte du réduit !


Stonne était en train de cimenter par terre.
?


Miséricorde !
68


Ça alors! D'où vient cette photo?


Je l'ai trouvée dans un panier en nettoyant la fabique. Elle a dû être prise lors de la fondation. Celui-ci, c'est M. Contrant. L'autre...?

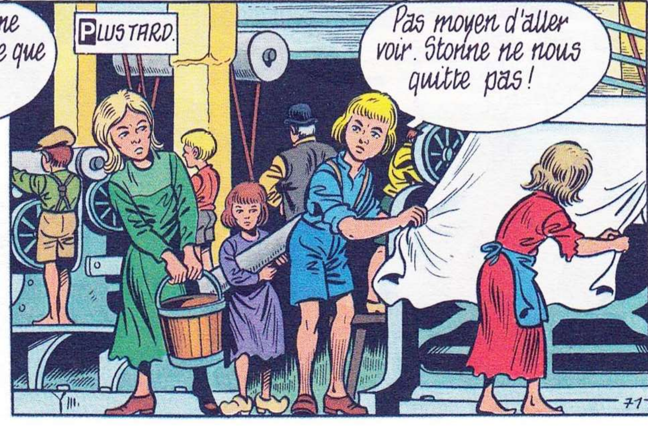

Maria! C'est la visage que nous avons vu apparaître!
69



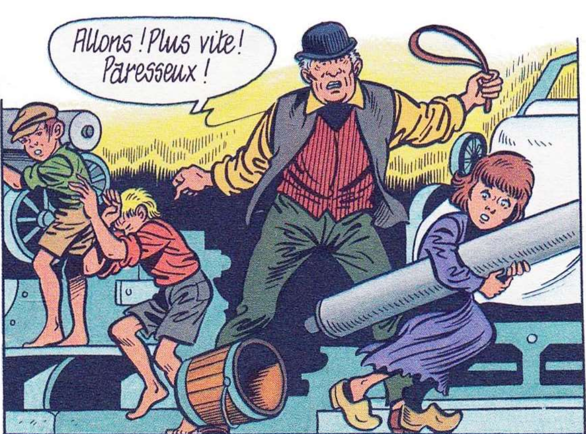

Montre, Maria! Pas de doute! C'est M. Desmond!


Miséricorde! De plus en plus mystérieux! Que s'est-il donc passé?
70

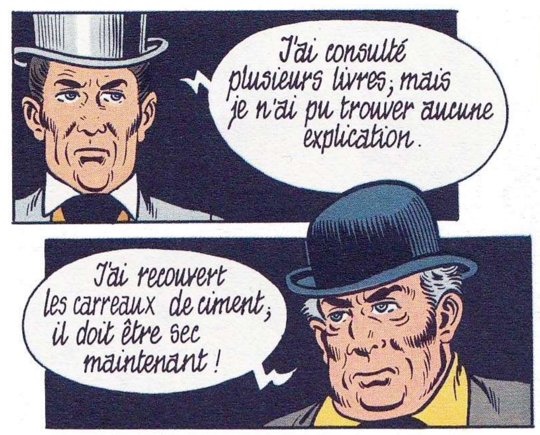

Nous devons à tout prix trouver l'explication de ces apparitions; c'est le noeud du problème!
Et si la femme est Mme Desmond, Dieu sait ce que cela signifie!
Surveillez la remise et rapportez-nous le moindre détail.

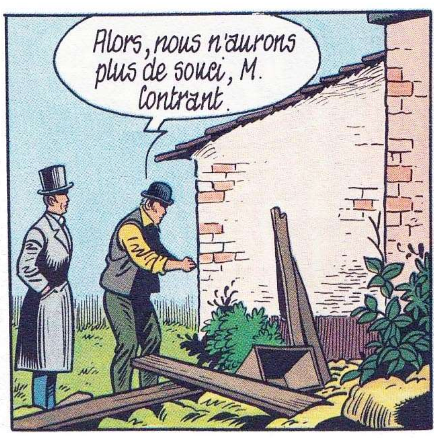

PLUS TARD.
Pas moyen d'aller voir. Stonne ne nous quitte pas!
71


Il est enragé. Il a bu!


Allons! Plus vite! Paresseux!


Domine-toi, Stonne! Et suis-moi!
72


J'ai consulté plusieurs livres; mais je n'ai pu trouver aucune explication.
J'ai recouvert les carreaux de ciment; il doit être sec maintenant!


Alors, nous n'aurons plus de souci, M. Contrant.


Ils sont entrés dans la remise. Ecoutons au portillon, Jacky!
73


Les images réapparaissent à travers le ciment!



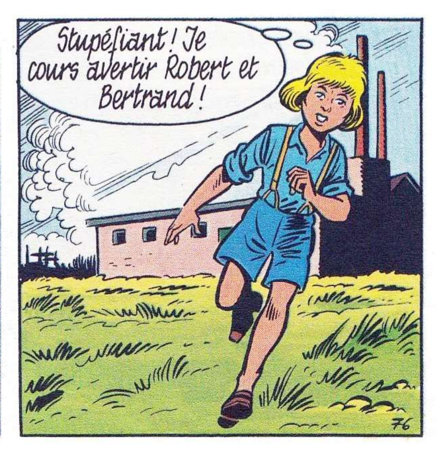

Incroyable! Ce sont les Desmond, la ressemblance est frappante!
Et dangereux! Que faire?
74


Tu entends? Les figures y sont toujours!


Il reste un remède, Stonne! Maçonner les portes! Personne ne doit plus entrer! Et pas un mot!
Comptez sur moi! Mais le silence se paye, hein?
75


Evidemment, Stonne! Tu peux passer au bureau!


PENDANT QUE STONNE MAÇONNE, JACKY S'ENFUIT, INAPERÇU!

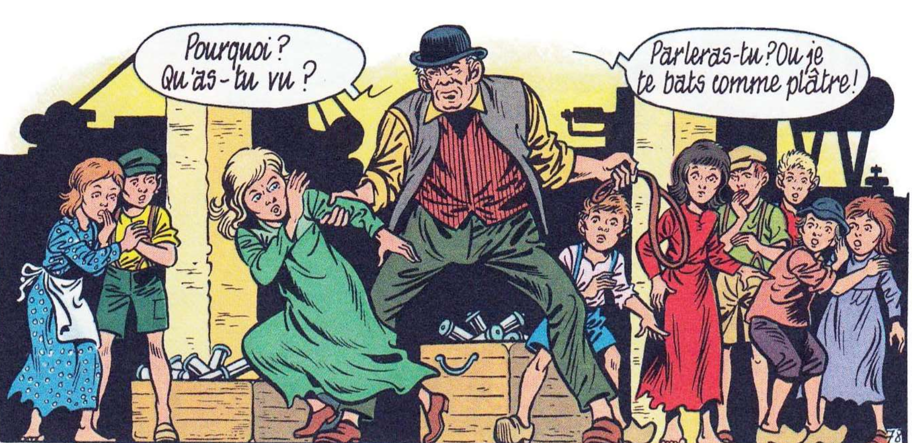

Stupéfiant! Je cours avertir Robert et Bertrand!
76


Ciel! Voilà qu'il maçonne aussi le portillon et... j'y ai laissé la clef!

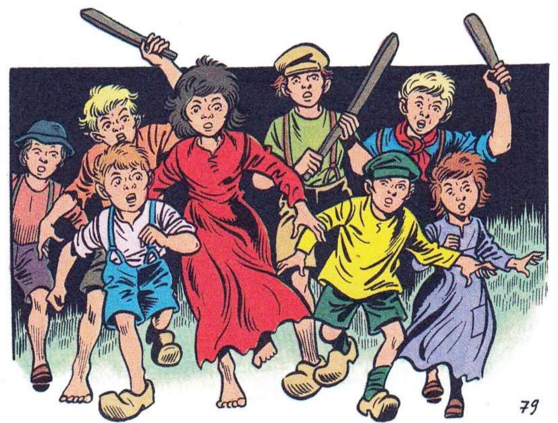

Damnation! Ma clef perdue! Qui l'a trouvée? Qui est entré?

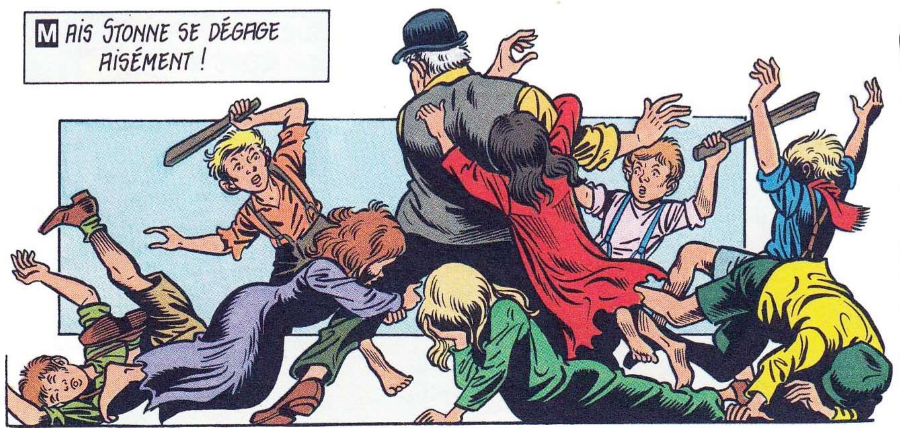

Ici, toi! Parle ou je t'assomme! Qui as-tu vu près du portillon?
77


Lâche-le, Stonne! C'est moi!


Pourquoi? Qu'as-tu vu?
Parleras-tu? Ou je te bats comme plâtre!
78


Pas de réponse? Je te délierai la langue!


Non, Stonne! Nous ne te laisserons pas faire!
79


Mais Stonne se dégage aisément!


Et maintenant, vous sentirez les coups!
80


A CET INSTANT, ROBERT ET BERTRAND ARRIVENT EN COURANT, AVEC JACKY.


Enfants, éloignez-vous ! Nous disons deux mots à Stonne !


Dehors ! Je ne veux plus vous voir ici !


Il s'agit des apparitions, Stonne ! Pourquoi as-tu maçonné l'accès au réduit ?

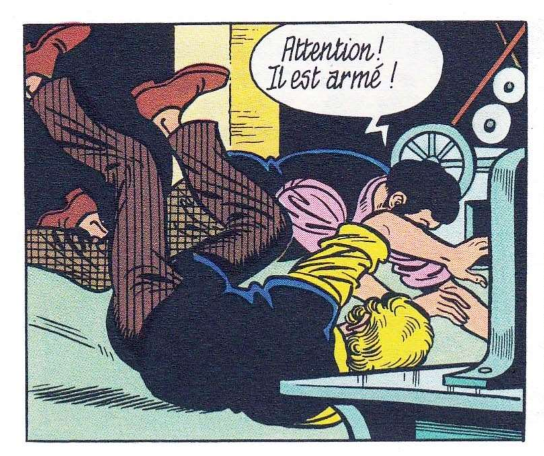

Dehors !
82


Il pense nous jeter dehors, mais... baissons-nous... vite !
83


STONNE HEURTE VIOLEMMENT UN POTEAU ET TOMBE.


Allons ! Que sais-tu des apparitions ?


Vous ne m'avez pas encore !
84


Attention ! Il est armé !


PAN !
Je pars d'ici ! Que Contrand se débrouille !

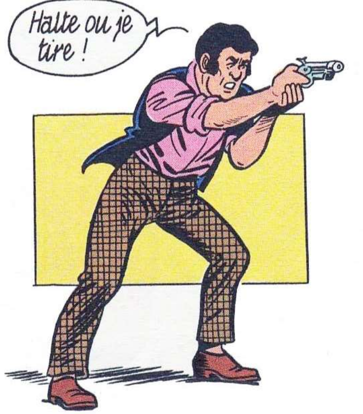

Attends ! J'ai aussi mon pistolet !
Tire de façon à l'éloigner des enfants !
85


Rends-toi, Stonne !
PAN !


J'ai encore une chance !


La fenêtre !
86


Recharge ! Il veut fuir par la fenêtre !

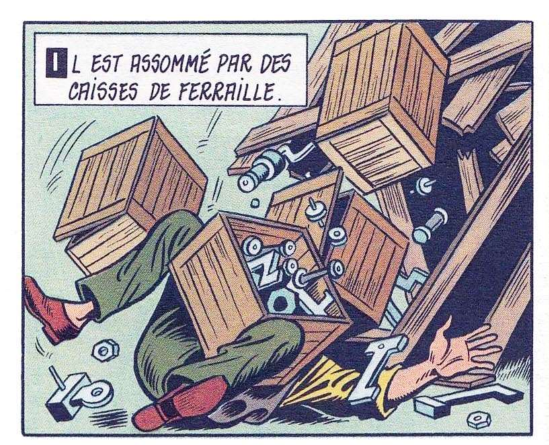

Halte ou je tire !


Au diable !
PAN !
87


Pas le temps de recharger !

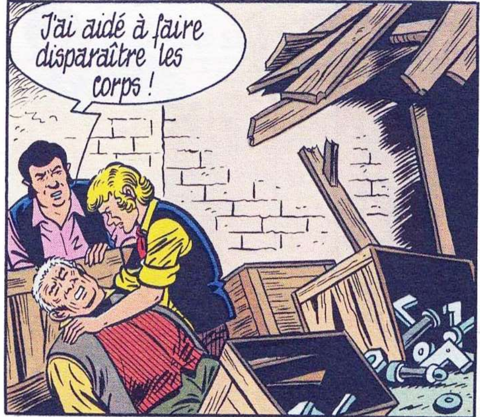

STONNE RECULE ET EST AGRIPPÉ PAR UNE COURROIE DE TRANSMISSION !


88

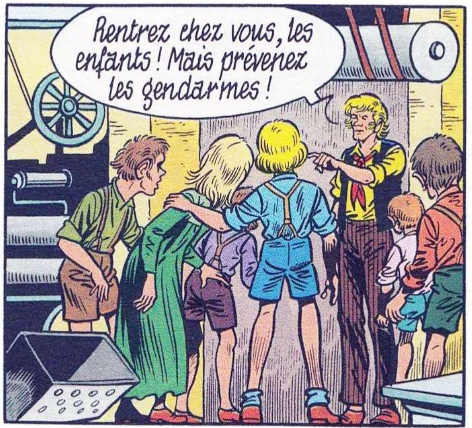

IL EST ASSOMMÉ PAR DES CAISSES DE FERRAILLE.

C'est grave ! Un médecin !

Pas la peine ! C'est la fin ! Ecoutez !
89

Contrant a tué les Desmond !

J'ai aidé à faire disparaître les corps !

Où ? Où sont les corps ?
90

Trop tard ! Il est mort !

Rentrez chez vous, les enfants ! Mais prévenez les gendarmes !

Venez, nous allons trouver Contrant !
91

CHEZ LES CONTRANT.
Stonne est mort accidentellement. Ses dernières paroles vous accusent M. Contrant.

Vous êtes fous ? Oh ! Ma femme s'évanouit ! Comment osez-vous me soupçonner ?

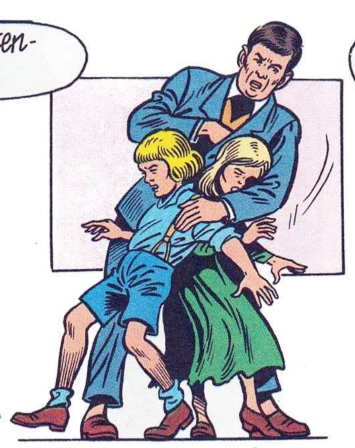
Quelqu'un qui s'enrichit en martyrisant des enfants est capable de tout. Les gendarmes vont arriver !
92


Que savez-vous de l'industrie? La loi autorise le travail des enfants; je décharge l'Etat!


Sans moi, ces enfants mourraient de faim.

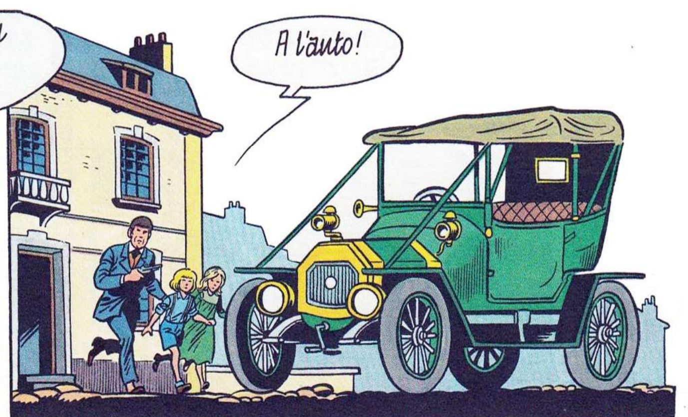

Et maintenant, ils meurent pour vous enrichir. Sans compter les accidents. Hypocrisie et...
93


Assez! Sortez!
Pas question! Nous attendons les gendarmes!



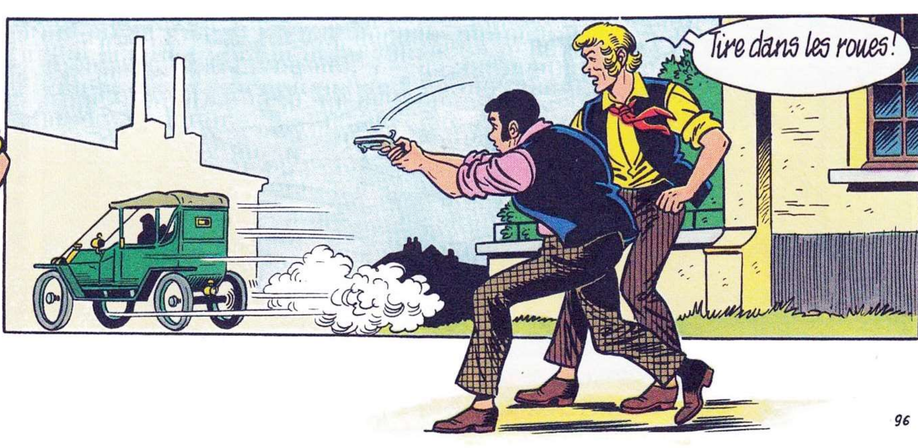

En arrière! Je ne me laisse pas faire!
94


Pas un geste ou les enfants ont vécu!

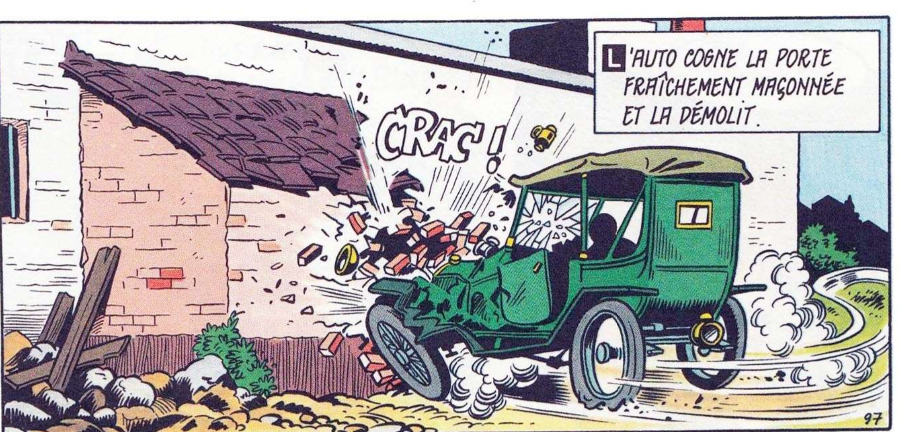

A l'auto!


Tenez-vous cois ou...
95


Ciel! Qu'il ne s'échappe pas!


Tire dans les roues!
96


BERTRAND ATTEINT UNE ROUE; CONTRANT PERD LE CONTRÔLE DE LA DIRECTION.
PAN!

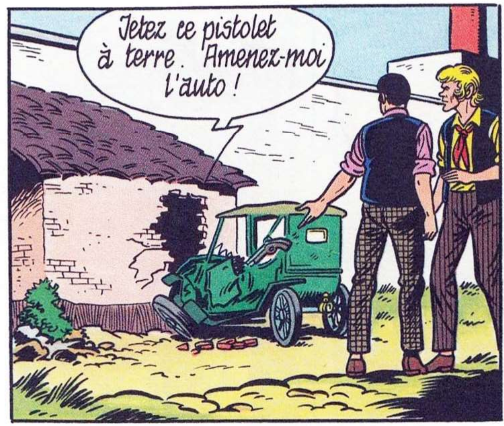

L'AUTO COGNE LA PORTE FRAÎCHEMENT MAÇONNÉE ET LA DÉMOLIT.
CRAC!
97


Entrez! Ce n'est pas fini!


Ils sont saufs!


Pas un geste! Ecoutez! J'ordonne!
98

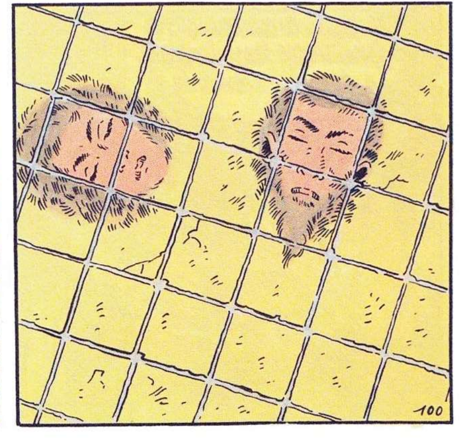

Dans mon garage, il y a une auto!


Jetez ce pistolet à terre. Amenez-moi l'auto!

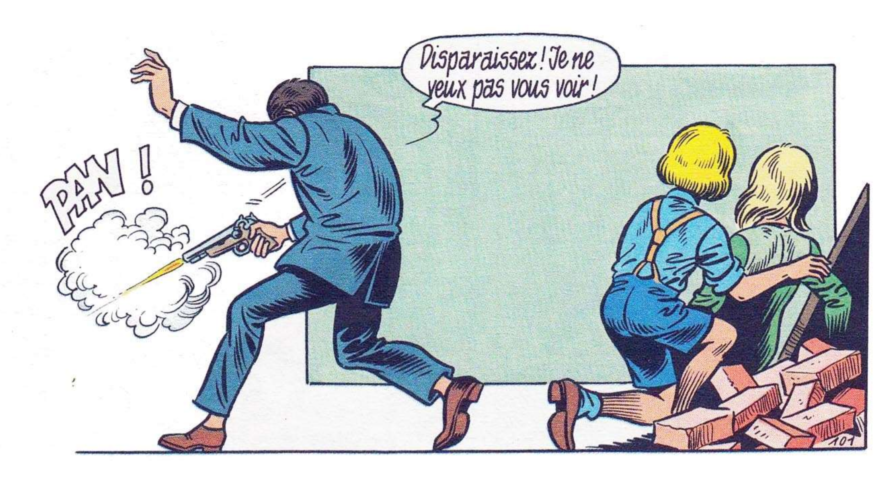

Vite et pas de feintes ou les enfants payeront!
99


Bertrand, allons-y, gagnons du temps! Rien d'autre à faire!


Jacky! Les apparitions!


100

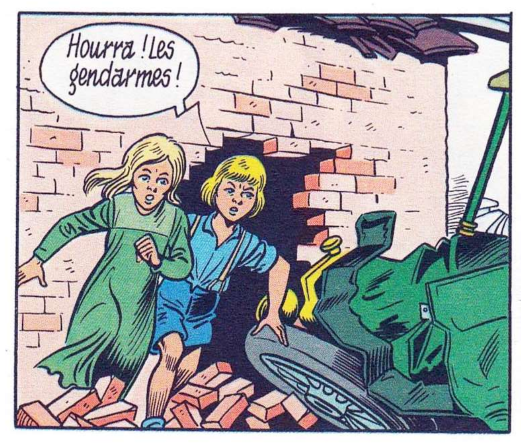

Les Desmond !

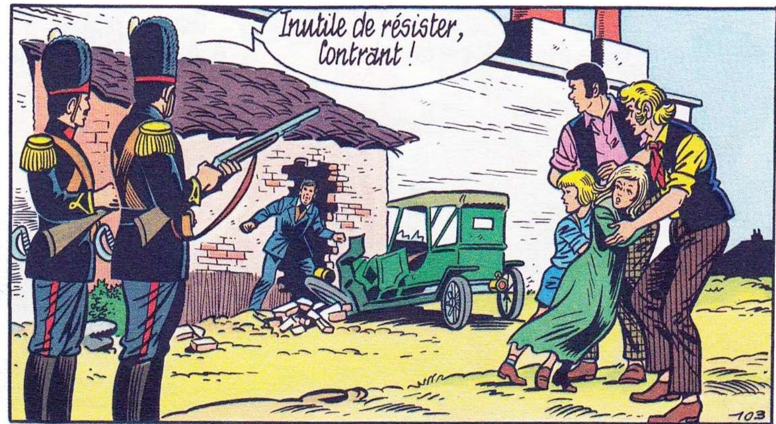

Disparaissez ! Je ne veux pas vous voir !
PAN !
101


Il devient fou ! S'il tire encore un coup, il devra recharger, nous fuirons !


PAN !


Vite, Maria, courons !
102


Hourra ! Les gendarmes !


Inutile de résister, Contrant !
103


Tes petits amis ont alerté les gendarmes. Mme Contrant a déjà été emmenée !


Raoul Contrant, au nom de la loi ...


Oh, ça va ! Ces apparitions me rendent fou ! J'avoue !
104


Vous parlerez devant le commandant ! Vous nous accompagnez !


Vous avez été héroïques, mes enfants. Allez vite rassurer Sophie.


Et papa, Robert, papa ?

105


Dès que Contrant aura parlé, ton père sera libéré, Maria !


CHEZ LE COMMANDANT, CONTRANT FAIT DES AVEUX COMPLETS.


Pendant une réuni-on... avec les Desmond... chez moi... ils étaient prêts... à partir.
106


Desmond m'a menacé de retirer ses capitaux de l'entreprise si je ne renonçais pas à employer des enfants.
CONTRANT RACONTE ENSUITE QUE, LE TON MONTANT, IL A MENACÉ DESMOND DE SON PISTOLET.
107

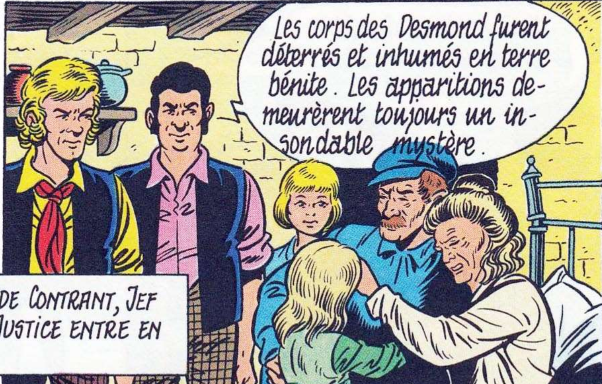

MME DESMOND VOULUT S'INTER-POSER ET UN COUP FATAL PARTIT ACCIDENTELLEMENT.
QUAND DESMOND S'AVANÇA SUR LUI, IL TIRA LE SECOND COUP.

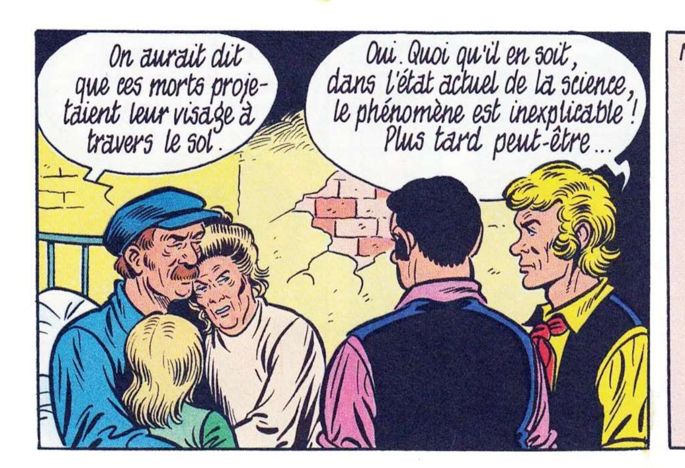

J'appelai ensuite Stonne pour faire dispa-raître les corps.
108

Nous les avons enterrés dans la remise. Stonne a posé un carrelage. Leur voiture est dans le canal.

Ponson, mon détective privé, a caché la sacoche aux bijoux chez Jef pour le faire accuser. J'ai éliminé Ponson quand il a voulu me faire chanter.





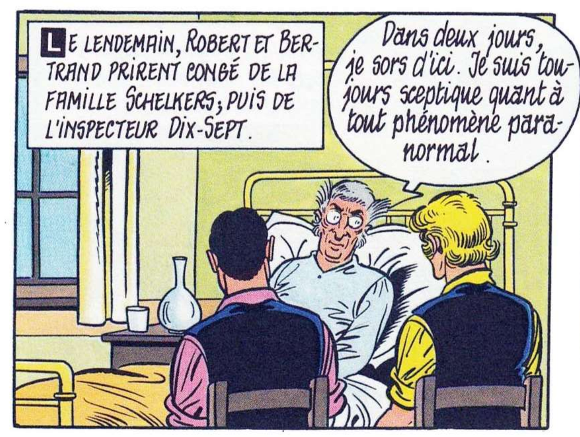


NOTICE. LES VISAGES DE BELMEZ.

En août 1971, il y eut d'étranges apparitions dans une maison de Belmez, près de Cordoba, en Espagne Méridionale. Sur les carreaux recouvrant le sol, apparurent des visages d'hommes et de femmes exprimant la souffrance. Même après qu'on eût recouvert le carrelage de ciment, les figures continuèrent à apparaître et à disparaître. Les autorités ordonnèrent une enquête. Des savants et des experts constatèrent que la maison avait été bâtie sur un cimetière du Moyen Age.

Les apparitions cessèrent alors, mais la science ne put en fournir une explication plausible.

110

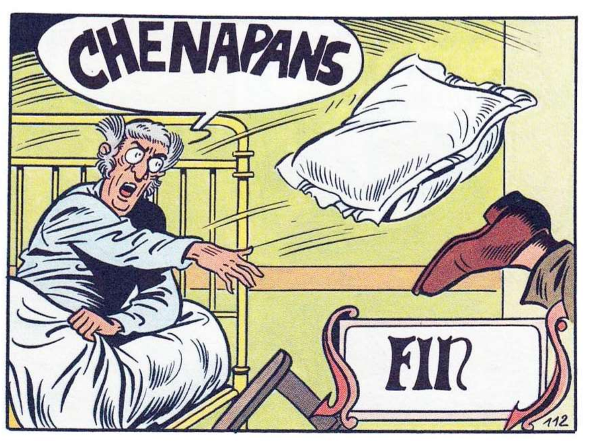


L'affaire Desmond est élucidée ; c'est pour moi l'essentiel. Comment va la famille Schelkers ?









WILLY VANDERSTEEN

BESSY

Les aventures captivantes du jeune pionnier Andy et de sa fidèle chienne Bessy dans les forêts sauvages, les déserts brûlants et les grands espaces de l'Amérique du Nord.

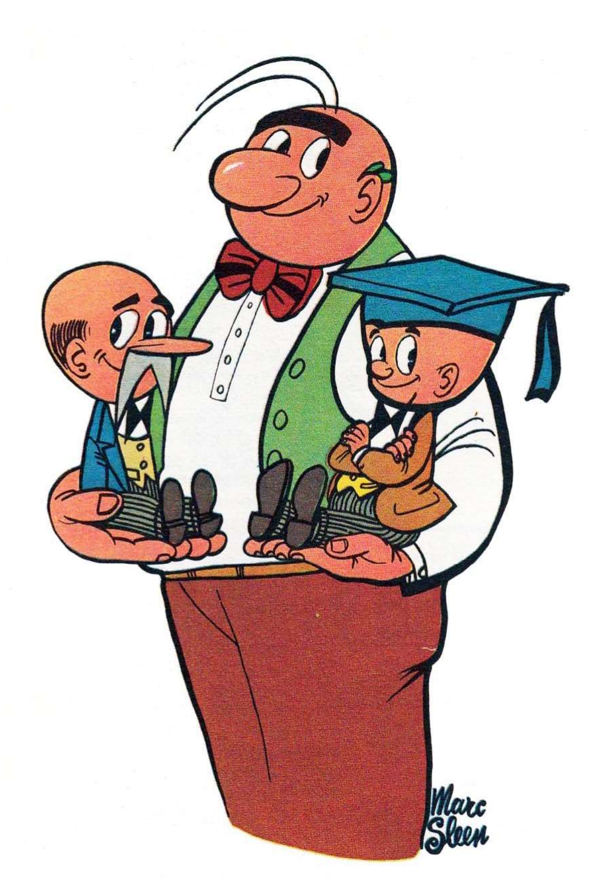
69. Ponca-Ponca
70. L'étalon sacré
71. La disparition de Cœur Vaillant
72. Le grand trek
73. Les mutins
74. L'arme invisible
75. L'étrange ami de Bessy
76. Ajax le dobberman
77. L'hôte indésirable
78. Le sacrifice à la nuit
79. Le justicier
80. Le terrier de Krotax
81. Les fusils roulants
82. Le shérif en détresse
83. L'enfer des sables mouvants
84. Le secret de Rhawik
85. Trois-Nattes
86. Le Californio
87. Le souffle des esprits
88. La source
89. Les inondations
90. L'enlèvement de Tali-Ya
91. Corvo le corbeau
92. Les chasseurs de cerfs
93. Le bison solitaire
94. L'arme du crime
95. L'artisan
96. Kwang, le castor des montagnes
97. L'école Pratt
98. L'épée de la paix
99. Les squatters
100. Hors-la-loi
101. Le Diamond-R
102. Kid, l'Apache
103. Les inondations de Miles City
104. L'or de Mike Deffling
105. Le barrage des castors
106. Clinga des lynx
107. Le shaman blanc
108. Le fantôme de la Mesa du diable
109. Le maître d'école
110. Murphi, le géant
111. La ferme aux renards
112. Le calendrier papago
113. Les chasseurs d'ivoire
114. Les fugitifs
115. Les mangeurs de sauterelles
116. Les coureurs Salich
117. Le grand chef blanc
118. Les Greenhorns
119. L'honneur de Daim Noble
120. L'eau qui brûle
121. Le Texan
122. Le train fantôme
123. Lobo et Blanca
124. L'Exode
125. Zarak le puma rouge
126. Barry, le petit loup
127. Kim, le poulain
128. L'évadé
129. Le royaume de la nuit
130. Qui est mon assassin
131. Les enfants égarés
132. La vengeance du désert
133. Le choix
134. Les roches aurifères
135. Le territoire d'Orscha
136. La tragédie indienne au littoral
137. La piste d'élan
138. Queue de loutre
139. La caravane
140. Mutinerie
141. La fuite infernale
142. Le témoin
143. La danse du diable
144. Le troupeau disparu
145. La guerre du rail
146. Le prisonnier de Red City
147. L'attaque de Red River Town
148. La vengeance du puma
149. Petit Castor



MARC SLEEN

Les aventures de

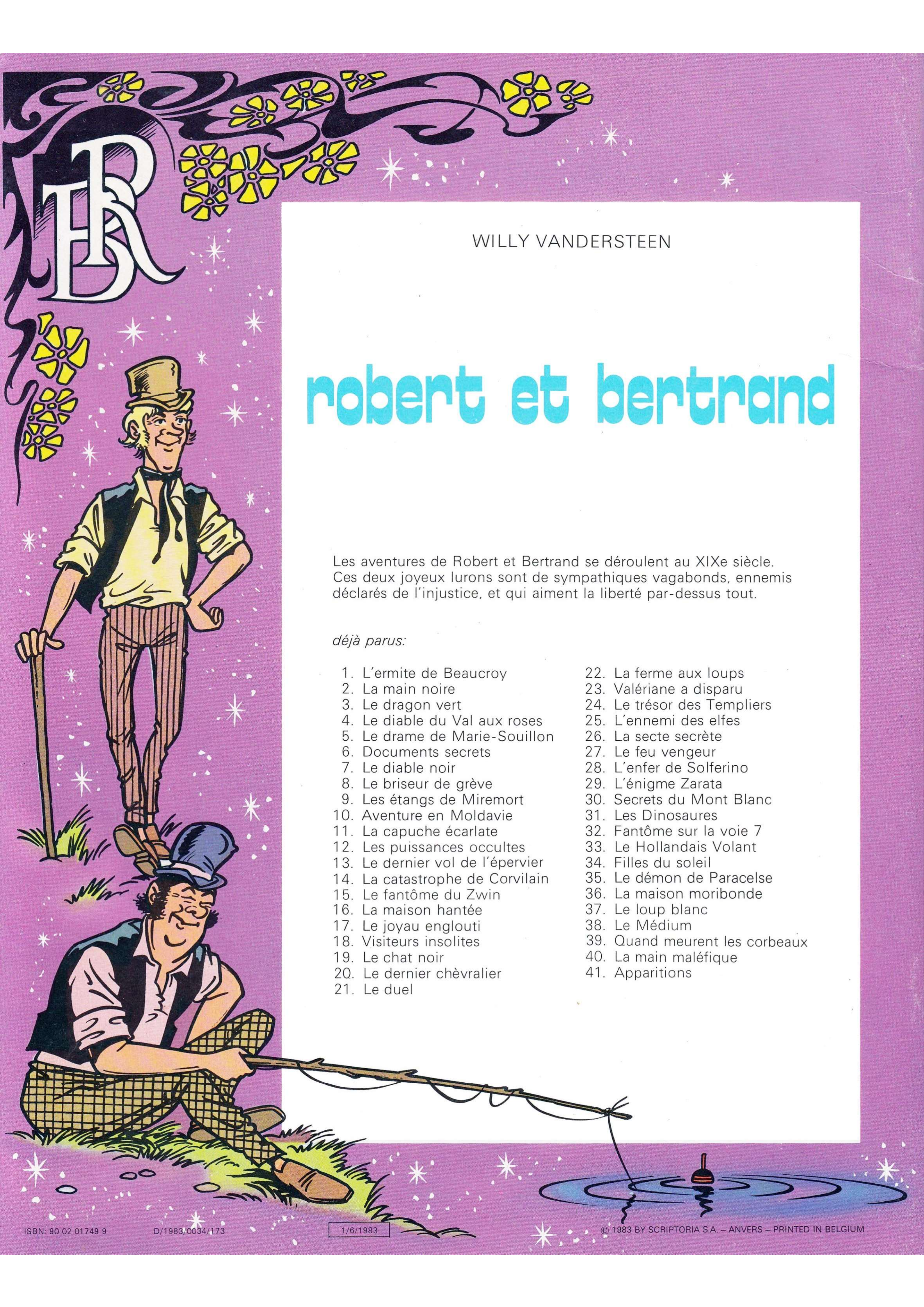
NÉRON



Le truculent Néron, son fils l'enfant prodige Adhémar, ses dévoués copains Bambou et Boulette, monsieur Claude et madame Bébelle, le fantastique Millesabords... il leur arrive, partout et toujours, quelque aventure singulière. Dans chaque album ils vous entraînent dans leurs histoires pleines d'imprévu et de fantaisie. Mais malgré les dangers et les menaces qui pèsent constamment sur eux, nos héros s'en tireront. Des albums du tonnerre!

Complètement en couleurs

Imprimerie et Reliure
***BREPOLS** Turnhout*



WILLY VANDERSTEEN

robert et bertrand

Les aventures de Robert et Bertrand se déroulent au XIXe siècle. Ces deux joyeux lurons sont de sympathiques vagabonds, ennemis déclarés de l'injustice, et qui aiment la liberté par-dessus tout.

déjà parus:

ISBN: 90 02 01749 9 D/1983/0034/173 1/6/1983